

hollandaise, mais encore apprendre d'eux.

Je dois dire que les espoirs que je plaçais dans cette méthode prudente et patiente se sont avérées fausses. Le parti hollandais, ou mieux, ses leaders, sont intervenus dans notre vie internationale et dans la vie de chaque section avec vigueur et des fois avec une brutalité extrême. Telle fut leur attitude lors de l'entrée de notre sections française, puis de la belge, et plus tard de l'américaine, dans les partis socialistes respectifs. Telle fut leur attitude envers les camarades allemands. Le parti hollandais, ou mieux, ses leaders n'ont jamais hésité de soutenir une petite minorité d'une section étrangère contre la majorité. Il n'a jamais hésité de s'opposer ouvertement aux décisions les plus importantes de toute l'organisation internationale et d'agir indépendamment comme ce fut le cas en Espagne. En même temps, vous considérez le parti hollandais comme tabou pour toutes les autres sections. Tout mot critique concernant votre politique générale et plus particulièrement votre politique syndicale fut considéré comme un crime. En d'autres termes, vous revendiquiez une position totalement exceptionnelle pour la section hollandaise. Lorsque j'écrivais une lettre à notre conférence internationale, dans laquelle j'exprimai quelques considérations critiques sur votre ligne politique, vous prîtes cette lettre comme prétexte pour ne pas participer à la conférence. Vous déclariez plus tard que vous ne reconnaissiez pas le Secrétariat international formellement élu. Dans toutes les questions vous agissez d'une façon absolument indépendante de l'organisation internationale. Dans la question de Reiss vous agissiez sans l'intelligence et sans la participation des camarades russes et je crois que cette attitude absolument incompréhensible a contribué au dénouement tragique. Je vous écris ceci en toute franchise parce que je considère cette lettre comme personnelle. Je fais une dernière tentative de sauver votre liaison avec la IV^e Internationale et, en même temps, l'avenir du parti hollandais.

Vous devez enfin comprendre que personne dans notre mouvement international n'est enclin à tolérer plus longtemps la situation absolument anormale où le parti hollandais se couvre du drapeau de la IV^e Internationale et mène une politique qui est en contradiction flagrante avec tous nos principes et toutes nos décisions.

Le NAS +) est définitivement devenu une pierre nouée au cou du parti et cette pierre vous entraînera jusqu'au fond. Un parti qui ne participe pas aux syndicats de masse réels n'est pas un parti révolutionnaire. Le NAS n'existe que grâce à la tolération et au soutien financier du gouvernement bourgeois. Ce soutien financier dépend de votre attitude politique. C'est là la véritable raison pour laquelle le parti, malgré toute notre insistance, n'a pas élaboré une plateforme politique. C'est aussi la raison pour laquelle vous n'avez jamais, comme député au Parlement, tenu un discours véritablement révolutionnaire pouvant servir la propagande en Hollande de même qu'à l'étranger. Votre activité a un caractère diplomatique et pas très révolutionnaire. Vous êtes lié pieds et mains par votre position du NAS. Et le NAS lui-même n'est pas un pont vers les masses mais un mur qui vous sépare des masses.

Lorsque nous critiquons une fausse politique syndicale dans d'autres pays, les gens répondent: "Et votre organisation hollandaise?" Lorsque nous critiquons la politique menchévik et totalement fatale de la direction du POUM, vous intervenez pour leur prêter un appui contre nous et vous le faites sous le drapeau de la IV^e Internationale. Croyez-vous qu'une sérieuse organisation révolutionnaire quelle qu'elle soit puisse indéfiniment admettre une telle situation? Nous sommes très patients, mais nous ne pouvons sacrifier les intérêts élémentaires de notre mouvement.

Moi personnellement je suis prêt à tout faire pour aider le parti hollandais de réintégrer les rangs de la IV^e Internationale. Par la lettre de Cannon je sais qu'il a la même disposition. Je doute que qui que ce